

INFORMATIONS

Le livre pour enfants dans le monde

■ La revue suisse **Graphis** a consacré son n° 131, publié pour Noël, à un sujet qui nous intéresse tous : « L'illustration des livres d'enfants ». Ce choix de pages, reproduites en couleurs pour la plupart, réunit des productions récentes de Tchécoslovaquie, d'Allemagne, de France, d'Angleterre, du Japon, de Pologne, des U.S.A. et de divers pays d'Europe. La France est représentée par des albums signés d'André François, Noëlle Lavaivre, Jacqueline Duhème, Alain Le Foll, Jacques Le Scanff, Christine Chagnoux, Gerda, Marie Wabbes, Colette Portal, René Moreu, albums que nous avons nous-mêmes retenus dans notre sélection de fin d'année, pour leur qualité et le talent qui s'y exprimait. Ce numéro de **Graphis**, précieux pour notre information autant que pour notre plaisir, donne en outre d'intéressantes précisions sur les organismes qui défendent dans le monde le livre pour enfants, sur les prix étrangers de littérature enfantine, sur les manifestations annoncées pour 1968, notamment la **Journée internationale du livre d'enfants**, que les bibliothèques, les écoles, les centres culturels, etc., sont invités à célébrer le 2 avril, jour anniversaire de la naissance d'Andersen. Ne serait-il pas à propos de tenir les enfants au courant de cette initiative et de les faire participer, ce mois-ci, par telle activité appropriée, à une fête qui évoquerait leurs amis du monde entier ?

■ L'éditeur Doubleday (277 Park Avenue, New York 10017) organise un concours ouvert aux enfants de tous les pays qui enverront des dessins inspirés par leurs contes favoris : Andersen, Grimm, Perrault, folklores nationaux ou régionaux. Les meilleures illustrations seront publiées dans un volume qui groupera les contes ainsi sélectionnés.

Sur la piste du lecteur

■ Du 26 novembre au 10 décembre 1967, Luc Decaunes invitait les auditeurs de France-Culture à une découverte du lecteur : « Ce personnage assez mystérieux et, somme toute, peu connu, ne laisse pas de me fasciner encore, tant je suis assuré qu'en lui se réfugient ces deux valeurs individuelles aujourd'hui si menacées : l'imagination active et la liberté du choix. » Des entretiens avec Julien Cain, des veillées avec Michel Butor, Marguerite Duras, Jean-Pierre Chabrol, Claude Simon, des interviews de personnalités, de professeurs, d'animateurs, de sociologues, de spécialistes du livre et des rencontres avec des lecteurs de différents groupes sociaux ont permis de poser les problèmes et de dégager les aspects de la lecture dans la société, sa situation, ses moyens, d'approfondir la notion de lecture et d'évoquer, à travers les lecteurs de tous âges et de toutes sortes — du bibliophile aux enfants de Clamart — cet ami du livre que chaque homme, chaque femme, chaque enfant peut devenir. On ne peut que souhaiter voir réunis en volume et publiés une aussi riche information et tant de témoignages.

■ **La Voix de l'édition** annonçait, dans son numéro 80 de novembre 1967, une enquête-concours, lancée par l'Institut français d'étude et d'information culturelle et technique, sur « La lecture chez les jeunes ». Il s'agit de savoir si les livres offerts aux jeunes de 6 à 16 ans répondent à leurs besoins et à leurs souhaits. Trois questionnaires (A, pour les enfants de 6 à 10 ans ; B, pour ceux de 11 à 13 ans ; C, pour les adolescents de 14 à 16 ans) doivent recueillir des réponses sur les livres préférés, les livres rejetés par les enfants, les raisons de leurs goûts, la manière dont le jeune lecteur se procure le livre, les facteurs du choix, ainsi que la situation géographique de chaque concurrent et son milieu. D'autre part, les adultes, éducateurs, parents, bibliothécaires, etc., ont été invités à adresser au journal, pour chaque catégorie de jeunes, une liste de 20 livres qu'ils

estiment indispensables à toute bibliothèque ouverte aux moins de 16 ans. Les résultats du concours seront publiés d'abord ; ensuite viendra le dépouillement de l'enquête proprement dite, qui demandera plusieurs semaines.

■ La Ligue française de l'enseignement organise, comme elle l'avait fait en 1966, une **Semaine de la lecture** : du 26 février au 3 mars, chaque Fédération a pris l'initiative de conférences, de veillées et d'expositions qui traitaient de la lecture pour les adultes et pour les enfants. Il s'agit, précise le programme, de « définir la place du livre dans les techniques modernes au service de l'Education permanente » et « rechercher tous les moyens de faire lire », grâce à une « mise en commun de toutes nos expériences, dans tous les milieux ».

■ Il est encourageant de constater que les heurs et malheurs de la lecture — et plus spécialement de la lecture des jeunes — suscitent un nombre grandissant d'enquêtes, d'articles et d'études. Les problèmes des bibliothèques sont parallèlement débattus, tant sur le plan national que par comparaison avec les solutions proposées dans les différents pays du monde. Le « Rapport sur la lecture publique en France », que vient de publier la Documentation française, est à lire et à méditer. A chacun de juger s'il apporte vraiment des conclusions constructives.

■ A signaler le dernier numéro des Cahiers J.E.B. (Jeunesse, Education populaire, Bibliothèques publiques), publié à Bruxelles par la Direction générale de la jeunesse et des loisirs : on y trouvera des statistiques sur la lecture, des comparaisons avec la situation à cet égard de New York et de Londres.

■ Un des ouvrages les plus importants sur la question du point de vue historique est la thèse de Jean Hassenforder : « Développement comparé des bibliothèques publiques en France, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, dans la seconde moitié du XIX^e siècle », qui a paru en fascicules dans la Bibliographie de la France et qui est publiée par le Cercle de la Librairie.

Activités des bibliothèques

■ Rappelons que le 6 novembre dernier a été inaugurée à Paris la Bibliothèque discothèque du 18^e arrondissement, dans un immeuble spécialement conçu et aménagé de la façon la plus moderne. Le troisième étage, réservé aux jeunes, comporte une salle pour l'Heure du conte. 5.000 volumes, des périodiques sont à la disposition des enfants de 10 à 16 ans, ainsi que des reproductions d'œuvres d'art qu'ils peuvent emprunter tout encadrées. Une grande salle de réunion permet d'organiser des auditions de disques, des conférences, des débats ; elle est réservée le jeudi aux activités culturelles. Annie Bagot est responsable de cette section des jeunes.

■ Geneviève Le Cacheux, maintenant chargée de la Bibliothèque de Caen, nous envoie des nouvelles de son « département enfants » : en novembre, un concours a été proposé aux petits lecteurs. Sujet : plan et maquette de la future bibliothèque de Caen. Quelques bons résultats. A l'occasion des vacances de février, projections de diapositives commentées, mais non identifiées : c'est aux enfants de le faire, et les meilleures réponses reçoivent des récompenses. Thème : le monde, aspect géographique. Les enfants participent très volontiers au prêt sans qu'on ait besoin de le leur suggérer. Plusieurs d'entre eux rentrent et sortent les livres, inscrivent les nouveaux abonnés, collaborent à de menus travaux d'équipement (par exemple, remplacement des fiches collées dans les livres, lorsqu'elles sont pleines). Après un petit examen, ils ont été admis « aides-bibliothécaires », avec remise de diplômes.

■ De Clamart, quelques activités des derniers mois :

Montage audio-visuel : A partir d'un scénario américain très simple de Rémy Charlip, un groupe de garçons de 12 et 13 ans a réalisé une série de diapositives peintes. Ils ont ensuite rédigé un texte qu'ils ont enregistré sur bande magnétique pour présenter le montage aux enfants de 4 à 7 ans.

Mime : Pour que la peinture ne soit pas le prolongement systématique de l'Heure du conte, des séances de mime ont été tentées. Elles ont eu beaucoup de succès auprès des enfants.

Théâtre : Sous la conduite d'un acteur professionnel, un groupe de lecteurs de 11 à 13 ans se prépare à jouer quelques passages d'**Un bon petit diable**, de la comtesse de Ségur.

Expositions : Après une exposition sur la Danse, réalisée par deux lectrices de 13 ans, une exposition sur l'Aviation est en cours. Un ancien commandant de la base de Villacoublay, père d'une de nos lectrices, est venu s'entretenir avec les enfants intéressés. Ceux-ci se sont réparti le travail de recherche par tranches chronologiques. Deux garçons se sont attelés à la construction d'une maquette, tandis que les plus jeunes ont construit un cerf-volant. Une visite au Musée de l'Air de Meudon est prévue. Nous espérons y emprunter des éléments d'exposition. Enfin, à l'occasion des Jeux Olympiques, un concours a été préparé par deux lectrices.

■ En novembre dernier, une « Bibliothèque des Jeunes à partir de 14 ans » s'est ouverte à Clamart, animée par Marie-Eve Payen. Une soixantaine d'inscrits, dont quinze jeunes travailleurs, ont à leur disposition près de 1.500 livres, 16 périodiques, et un fichier général. L'équipement des livres a été réalisé entièrement par eux. Un « club de télévision » a lieu le mercredi soir, avec discussions et présentation de livres. Le jeudi : audition de disques de musique classique. Une exposition Saint-Exupéry, louée à un organisme spécialisé, a duré huit jours. Elle a permis d'aborder des livres sur l'aviation ; **Le petit prince** a été lu à haute voix, lecture enregistrée au magnétophone et suivie d'un essai de montage ; un concours enfin a été proposé. Un comité de jeunes, actuellement en formation, pourrait s'occuper du choix des livres, organiser un club de lecture et des débats. Il est certainement très difficile d'amener à la lecture — surtout à la lecture sélective — ces adolescents qui n'y sont pas préparés : ils préfèrent généralement se retrouver pour discuter, la bibliothèque étant le seul lieu agréable où ils puissent le faire trois fois par semaine. Le fonds réuni à leur intention devra être complété, peut-être, par des « livres-amorces » d'un niveau assez différent.

Nos amis libraires

■ Josie Péron, animatrice de la librairie-galerie de la rue Saint-Placide, a organisé, du 9 au 31 janvier, une exposition sur « La femme et l'enfant dans l'univers concentrationnaire », avec des projections et des conférences de Mme Chombart de Lauwe, M^e Mirande-Laval et Mme Wormser-Migot. Une des questions posées et débattues était la suivante : Que faut-il dire aux enfants des drames du racisme et de la guerre ? Certes, il faut craindre plus que tout d'exposer trop tôt l'enfant au choc que serait pour lui la révélation de certaines réalités. On sait par ailleurs — les abus de la télévision et de la presse en donnent chaque jour l'exemple — combien la sensibilité se blase et que l'accoutumance aux pires nouvelles et aux pires images quotidiennement diffusées engendre plus souvent l'inertie que l'indignation active. Il convient pourtant que l'adolescent, lui, n'oublie pas quel abîme le monde côtoie, pour y opposer une volonté positive et saine.

■ Denise Regniault a récemment ouvert aux enfants, dans sa librairie des « Quatre Vents » (77, avenue des Ternes), un abonnement de lecture, qui, après trois mois d'expérience, donne des résultats très encourageants. Nous avons vu chez elle les jeunes lecteurs, accompagnés ou non par leurs parents, choisir des livres et apporter leur première participation au concours actuellement ouvert : pour les moins de 10 ans, illustrer une de leurs histoires préférées ; pour les autres, résumer en quelques lignes un livre qu'ils ont particulièrement aimé.

Prix littéraires

■ Le Prix des Treize a couronné trois ouvrages, dont un, pour la première fois, réservé aux moins de 8 ans : **l'Évangile pour les enfants** (éd. Tisné) a été choisi à l'unanimité. Cet album aux couleurs fraîches, illustré par Napoli, reprend les pages d'Évangile publiées par la revue « Pomme d'Api ».

Le Soleil d'Olympie, de Jean Séverin (Laffont, coll. Plein Vent), auquel nous consacrons une fiche de lecture dans ce numéro, a été retenu pour les jeunes. Quant au prix réservé aux adolescents, il a été remis à Pierre Pelot, vingt-deux ans, pour son neuvième livre : **La couleur de Dieu** (Pocket Marabout). Avec des allures et des qualités de western, ce roman très discuté a au moins le mérite de dénoncer le racisme qui ferme aux petits Noirs les écoles de l'Arkansas et laisse massacrer des métais.

■ Le Grand Prix de la littérature pour la jeunesse, décerné par la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public, a été attribué au livre de Jacqueline Cervon : **Le trésor de Nikos** (Magnard, coll. Fantasia). « Une idée charmante et originale, estime notre lectrice Thérèse Lorne, un récit très vivant où la naïveté et la poésie contrastent parfois avec le réalisme brutal. » Un peu bref peut-être, ce roman offre une lecture facile aux enfants d'une dizaine d'années.

Trois mentions vont à **Europe mon pays**, de A.-M. Baudouy (éd. de l'Amitié), au livre d'Haroun Tazieff : **Le gouffre de la pierre Saint-Martin** (éd. G.P., coll. Super 1000) et aux **Contes de Provence**, de René Samat (éd. G.P., coll. Spirale), analysé dans notre n° 9 de septembre 1967.

■ Enfin, le jury du Prix Jean-Macé, qui s'adresse aux ouvrages pour les plus de 15 ans, a choisi un roman de Michèle Albrant : **La clairière** (Editeurs français réunis). Un beau livre dont nous donnerons une analyse.

■ Parmi les « 50 livres de l'année », 1967, six titres pour les jeunes : **Les larmes de crocodile**, d'André François, Delpire éd.; **Robinson Cruséo**, même éditeur; **Grandes heures joyeuses de Paris de la Révolution à nos jours**, Gautier-Languereau; **Citoyens à vos marques**, de F. Blamoutier, et **Comment faire des merveilles**, tous deux chez Nathan (voir nos fiches); un livre de lecture : **Clair matin**, de M. Picard, chez Collin.

Pour les adolescents

■ Beaucoup de nos correspondants nous demandant des conseils et des informations sur les livres pour les plus de 15 ans, nous signalerons désormais à leur intention quelques-uns des meilleurs livres pour adolescents. Outre les ouvrages couronnés que nous venons de mentionner, nous annonçons avec plaisir la réédition de **L'enfant noir**, de Camara Laye (éd. G.P., coll. Super). Le texte, conforme à celui de l'édition originale (Plon, 1953), est le récit d'une enfance africaine, celle de l'auteur, nourrie d'une tradition artisanale et magique, et qui va être confrontée brutalement à la culture blanche : problème de tout jeune Noir doué et sensible, qui doit faire en lui-même la synthèse de deux formes de civilisation, entre un passé cher et une actualité difficile. Ce roman a reçu le Prix Veillon en 1954.

A la mémoire de Natha Caputo

■ Le recueil des chroniques de Natha Caputo dans « L'Ecole et la Nation » paraît débuts mars sous la forme d'un **Guide de lectures** pour les jeunes de 4 à 15 ans. Cet hommage à une grande amie des enfants est aussi un ouvrage indispensable à tous ceux qui s'occupent, de près ou de loin, de littérature enfantine.

■ La famille de Natha Caputo a confié à La Joie par les livres sa bibliothèque et ses notes de travail. Ainsi sera constitué un fonds qui portera son nom et sera ouvert au public — tout particulièrement aux spécialistes du livre pour enfants. Le travail de catalogage et de préparation demandera plusieurs mois et la date d'ouverture sera annoncée dans la presse dès qu'elle aura pu être fixée.

La ronde des livres

■ France-Culture diffuse un samedi sur deux, à 17 heures, « La ronde des livres et des disques »; c'est Fernande Bergerac qui présente la critique des disques pour les jeunes. Isabelle Jan poursuit, en deuxième partie, la série d'émissions qu'elle assurait naguère avec Natha Caputo. Avec la collaboration de Marion Durand, elle propose chaque fois, au fil de l'actualité, les meilleurs livres pour enfants. En invitant des spécialistes à des entretiens sur tel ou tel problème de littérature enfantine, elle s'efforce d'ouvrir une tribune libre pour tous ceux qu'intéresse la lecture enfantine. Parmi les sujets récemment traités : les romans policiers, les prix littéraires. Parmi les invités : un illustrateur, des sociologues, des éducateurs, un libraire, et, courant mars, Françoise Blamoutier, auteur de **Citoyens, à vos marques** (voir nos fiches).

■ Sous ce titre, la revue **Europe** présente un numéro spécial (janvier-février 1968) qui comporte deux parties : d'une part, le texte complet des interventions qui ont marqué, en octobre dernier, le Colloque franco-soviétique sur le Livre pour enfants (voir notre n° 10, décembre 1967), d'autre part, « des études réunies sans prétendre à un panorama complet et définitif, mais un peu comme des coups de sonde dans plusieurs domaines intéressants : l'art des marionnettes aussi bien que le thème du western, l'expérience si riche du cinéma tchèque ou les premières recherches au Niger, le rappel de quelques grands classiques — Andersen, Gorki —, mais aussi la notation précise d'expériences modernes comme celles de Claude Santelli ou du théâtre de Nancy ».

Le Dr Dolittle et son père

■ Une heureuse réédition : celle des aventures du Dr Dolittle (Hachette, Idéal-Bibliothèque). Nous analysons dans ce numéro le meilleur des deux volumes parus, espérant que d'autres suivront.

L'auteur, Hugh Lofting, naquit en Angleterre, le 14 janvier 1886, de parents anglo-irlandais. Il fit une partie de ses études aux Etats-Unis, puis travailla, comme ingénieur civil, au Canada, en Afrique et à Cuba. Installé à New York depuis 1912, il s'y était marié et avait eu deux enfants quand la guerre fut déclarée. C'est pour sa fille Elizabeth et son fils Colin qu'il inventa ses histoires, alors qu'il était mobilisé en France, sous forme de lettres illustrées, plus tard réunies en volumes. Les manuscrits — en partie détruits dans une inondation — étaient très pittoresques, car il écrivait au crayon, sur deux colonnes et n'utilisait que des blocs de papier réglé jaune. A vrai dire, il dessinait, raconte sa fille, sur tout ce qui lui tombait sous la main.

Sa première femme (Lofting s'est marié trois fois) l'encouragea à publier ses contes, onze volumes en trente ans : **The Story of Dr Dolittle**, 1920. **The Voyages of Dr Dolittle**, 1922. **Dr Dolittle's Post Office**, 1923. **Dr Dolittle's Circus**, 1924. **Dr Dolittle's Zoo**, 1925. **Dr Dolittle's Caravan**, 1926. **Dr Dolittle's Garden**, 1927. **Dr Dolittle in the Moon**, 1928. **Dr Dolittle's Return**, 1933. **Dr Dolittle and the secret Lake**, 1948. Mais le père du docteur était mort, à Santa Monica, le 26 septembre 1947. C'était un homme doux et timide, qui devait avoir beaucoup d'affinités avec son héros. Pendant la dernière guerre, les nazis brûlèrent ses livres — très populaires en Allemagne — qu'ils jugèrent dangereusement pacifistes. Si quelques lecteurs se sont inquiétés de chapitres assez péjoratifs sur un roi « nègre » et sa cour, il serait excessif de parler de racisme. Il peut être utile cependant de faire comprendre aux enfants qui réagiraient mal comment ce genre de malice s'inscrit dans un contexte historique dépassé.

Hugh Lofting a reçu en 1922 le fameux prix international de littérature enfantine : The Newbery Medal.

Dès 1935, les éditions Albin Michel avaient publié des traductions françaises des trois premiers volumes : **L'Histoire du Dr Dolittle**, **Les Voyages du Dr Dolittle** et **La Poste du Dr Dolittle**. Le film qui vient d'être tourné pour la 20th Century Fox a bâti un scénario à partir d'épisodes empruntés à différents recueils. On peut regretter que le résultat soit si différent, dans l'esprit surtout, de l'original, et que l'acteur choisi pour incarner le bon docteur n'ait vraiment rien de commun avec son modèle.

■ Nous parlerons dans notre prochain numéro de l'importante bibliographie que viennent de publier Jacqueline et Raoul Dubois à propos des ouvrages et articles concernant la littérature enfantine.